Alakyaz
Ալագյազ
N°49 – FÉVRIER 2017
Mensuel des cultures arméniennes

Guillaume Toumanian, *Remous*
Huile sur toile, 150x150 cm, 2016
Expositions Bordeaux et Tarbes

L'envol des cigognes de Simon Abkarian
dans différentes villes de France

Simon Abkarian est non seulement un grand acteur, il chante, il danse et… c'est aussi un dramaturge.

Après *Pénélope O Pénélope* (2008) nous avions pu voir *Le dernier jour du Jeûne* (2013) et à partir de la fin février les spectateurs pourront assister d'abord aux représentations à Marseille au Théâtre du Gymnase de *L'envol des cigognes* deuxième pièce du tryptique *Pénélope O Pénélope – Le dernier jour du Jeûne – L'envol des cigognes*, mais qui se joue de fait après les deux autres.

Cette dernière pièce raconte la guerre civile vécue par une famille méditerranéenne, un monde qui s'écroule, le paradis perdu.

Voici ce qu'en dit Simon Abkarian *« Dans cette trilogie j'ai créé une unité de lieu : La Méditerranée, pour être plus précis, le quartier. Je ne cite pas de pays… Je pratique le vague. Aussi je donne à mes personnages des noms… libres de toutes connotations nationales ou religieuses… Je veux éviter les interférences, laisser le choix à ceux qui écoutent… désamorcer les certitudes de ceux qui croient savoir… Je veux qu'il (le spectateur) se détache de ce qu'il veut savoir – … et qu'il se mette à déchiffrer sa propre cartographie, celle de sa pensée… Le théâtre est, me semble-t-il, l'ultime lieu qui tient en son sein toutes les géographies… Ma Méditerranée n'a ni frontières ni étendards, ma Méditerranée est un chant qui se murmure depuis des siècles à venir.*

Lorsqu'à Beyrouth, la guerre entra chez nous, j'avais 13 ans…

© ANTOINE AGOUDJIAN

L'envol des cigognes, c'est l'histoire d'un quartier, d'une de ces factions armées

Un de leurs pires ennemis vient d'être capturé.

Il est blessé.

Pourquoi le soigner ?

Pourquoi ne pas le tuer ?

Mérite-t-il encore d'être traité comme un homme digne de ce nom ?

Toutes ces questions vont ébranler la famille, la diviser. Son hospitalité légendaire qui érige l'hôte, fusse-t-il un ennemi, au rang des dieux, va être questionnée et contestée. »

Simon Abkarian,
septembre 2016

L'envol des cigognes est programmé à Marseille, Toulon, Aix-en-Provence, Amiens, un sujet très actuel, des questions séculaires, la guerre, que devient l'homme dans la guerre ?

● A.T. M.

LA BIBLIOTHEQUE CECCANO d'Avignon a acquis l'œuvre Khatch 130 cm x 207 cm d'Armand Tatéossian et l'a installée dans le hall d'accueil.

UNE NOUVELLE EDITION DES POEMES de ROUBEN MELIK a été éditée par le temps des cerises en 2016. ***En pays partagé, Poèmes 1940-1946*** et ***Poèmes 1989-1994 –*** www.letempsdescerises.net – 15€.

A L'INTERNATIONAL CLASSICAL MUSIC AWARDS ICMA 2017
***Le CD L'ange et le diable* – Chouchane Siranossian – Jos Va Immerseel** - dans la série Baroque instrumental a gagné le prix ICMA. Félicitations.

ALAKYAZ
REMERCIE SINCÈREMENT
LES LECTEURS
QUI ONT TEMOIGNÉ
LEUR ATTACHEMENT
EN VERSANT UN DON
AU SEUIL DE L ANNÉE 2017.

HOMMAGE À L'AFFICHE ROUGE

Comme chaque année de nombreuses associations patriotiques arméniennes dont l'UCFAF et LA JAF vont rendre hommage à Missak Manouchian et à ses compagnons de l'Affiche Rouge exécutés le 21 février 1944.

Alakyaz vous livre ce poème de Paul Eluard au groupe Manouchian

LEGION

Si j'ai le droit de dire,
en français aujourd'hui,
Ma peine et mon espoir,
ma colère et ma joie
Si rien ne s'est voilé,
définitivement,
De notre rêve immense
et de notre sagesse

C'est que ces étrangers,
comme on les nomme encore,
Croyaient à la justice,
ici-bas, et concrète,
Ils avaient dans leur sang
le sang de leurs semblables
ces étrangers savaient
quelle était leur patrie.

La liberté d'un peuple
Oriente tous les peuples
Un innocent aux fers
enchaîne tous les hommes
et, qui ne se refuse à son cœur,
sait sa loi.
Il faut vaincre le gouffre
Et vaincre la vermine.

Ces étrangers d'ici
Qui choisirent le feu
Leurs portraits sur les murs
Sont vivants pour toujours.
Un soleil de mémoire
Eclaire leur beauté.
Ils ont tué pour vivre,
Ils ont crié vengeance.

Leur vie tuait la mort
Au cœur d'un miroir fixe
Le seul vœu de justice
A pour écho la vie
Et, lorsqu'on n'entendra
Que cette voix sur terre
Lorsqu'on ne tuera plus
Ils seront bien vengés ;

Et ce sera justice.

Paul ELUARD *Cinq ans après*

La Stèle de Missak Manouchian de nouveau profanée à Marseille.

Appel par la JAF Marseille
à la mobilisation citoyenne le 18 février à 11h.

L'église des Saints-Apôtres d'Ani

Avant de devenir la grande capitale, Ani fut une forteresse du Ve au IXe siècle. Fondée en tant que capitale du royaume bagratide en 961 par Achot III (le Miséricordieux), Ani connut un essor fulgurant et devint « la ville aux quarante portes et aux mille églises. Ani fut un centre culturel et commercial très important au Moyen Age, sa population dépassait les 100 000

Dessin de Jean V. Guréghian
Reconstitution de l'église des Saints-Apôtres d'Ani, actuellement en ruines, vue du sud-est. Au fond à gauche, l'église de Grégoire l'Illuminateur-Gagkachen (également en ruines)

habitants. La capitale fut totalement abandonnée et devint une ville morte à partir du XIVe siècle, suite à l'invasion mongole et au séisme de 1319.

Ani, située dans le canton historique de Chirac, sur la rive droite de l'Akhourian, est aujourd'hui en ruines. Elle se retrouve en Turquie, juste à la frontière qui sépare l'Arménie et la Turquie. Les premières fouilles du site ont commencé au début du XXe siècle, dirigées notamment par le célèbre architecte de Sébaste, Toros Toramanian. À cette époque, Ani faisait encore partie de l'Arménie russe.

Parmi les édifices prestigieux d'Ani :
- la cathédrale d'Ani
- l'église Saint-Grégoire de Tigrane Honents
- l'église des Saints-Apôtres
- l'église Grégoire l'Illuminateur – Gagkachen
- l'église Aboughamrents
- l'église Bakhtaghek
- l'église du Sauveur
- le monastère Saint-Grégoire (des Vierges)

L'église des Saints-Apôtres est aujourd'hui totalement en ruines. Elle fut construite vers 1010. Seuls subsistent encore quelques pans de mur du gavit qui était adossé à l'église, sur sa façade sud. Ce fut l'une des rares églises à cinq coupoles, en effet, les quatre chambres angulaires sont surmontées chacune d'une petite coupole. Le plan de l'église est en croix inscrite. Elle est superbement décorée sur l'ensemble de ses façades. Située dans le centre de la ville, l'église servait de siège aux évêques Pahlavouni d'Ani.

L'église Grégoire l'Illuminateur – Gagkachen (1001-1010) a été construite par l'architecte Tiridate, sur l'exemple de Zvartnots, à plan circulaire, sur trois niveaux décroissants. Aujourd'hui en ruines, ce fut l'édifice le plus imposant d'Ani.

● Jean V. Guréghian

BERNARD DEDEDJIAN NOUS A QUITTÉS

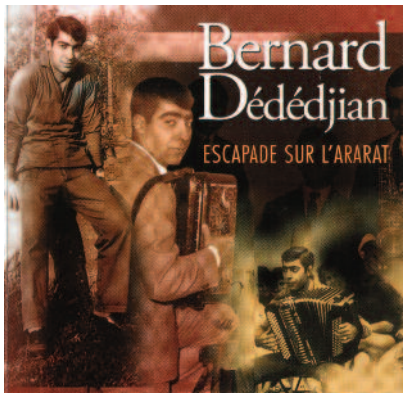
Bernard Dededjian s'est éteint dans la nuit du 3 février. Ses obsèques ont eu lieu le 6 février à Valence en présence de sa famille et de très nombreux amis.

Il avait été élève du Collège Samuel Moorat de Sèvres et par la suite avait étudié la médecine et la musique.

A la fin des années 50 il animait les soirées du camp de la JAF accompagnant Liz Sarian et se liait d'amitié avec la JAF et par la suite avec l'UCFAF dont il était Président d'honneur.

Encore en octobre dernier, il était présent à l'Assemblée Générale de l'UCFAF qui se tenait à Valence et était heureux de goûter ces heures d'amitié.

Tous les jeunes de cette époque ont dansé, sont allés à des fêtes, à des



mariages animés par le quatuor de Bernard formé de Puzant Fendikian, Armand Solakian et Serge Arzoumanian, ou par son orchestre Armenia. Ces musiques traditionnelles replongeaient dans nos racines et montraient l'attachement profond de Bernard à ses origines.

Il a accompagné la plupart de nos chanteurs Rosy Armen, Liz Sarian, Bedik, Yorgantz, les troupes de danse Sossi, Navasart.

Bernard Dededjian a fait découvrir des chansons méconnues en les popularisant grâce à son accordéon et en faisant les arrangements nécessaires. Il était aussi un compositeur fidèle à ses racines. Son dernier CD *Escapade sur l'Ararat* raconte tout cet amour et en fait un ami inoubliable.

L'UCFAF et *Alakyaz* présentent à Alice, à Jean-Christophe, à Alexandra leurs très sincères condoléances et les assurent de leur amitié.

CINÉMA

Azad

L'art, un message de liberté

Azad, dont le prénom veut aussi dire libre dans sa langue, comme en arménien, est un enfant kurde ; il vit seul avec sa mère Sosin à Istanbul et comme tous les enfants, il aime jouer, dessiner, chanter et danser au son de l'erbane, tambour traditionnel qui appartenait à son père, regarder les dessins animés à la télévision, faire des blagues. Mais il ne peut sortir de l'appartement et nous ne savons pas pourquoi. La communication avec l'extérieur se fait par le truchement du téléphone, quand Sosin reçoit un appel du pays ou quand elle rentre à la maison après avoir fait quelques courses. Le père d'Azad est absent, nous devinons qu'il est mort. Mère et fils l'évoquent en regardant une photo où tous trois sont réunis.

Ce film, vu à travers les yeux d'Azad, est une métaphore de la vie des Kurdes en Turquie : l'enfermement de l'enfant dans l'appartement renvoie aux multiples couvre-feux imposés ; le fait d'être à Istanbul montre l'éloignement de la famille, le déracinement et la nécessité d'adaptation dans un milieu hostile. Une carte d'identité découpée dit la révolte contre les injustices et les interdictions subies quotidiennement.

À l'intérieur de ces quatre murs, Azad, l'arrivée inopinée d'un pigeon qu'Azad laisse s'envoler pour rejoindre une tourterelle blanche, la musique et le chant au son du tambour, pourtant interdit, et la surprise que réserve Azad à sa mère sont les éléments qui se trouvent du côté de la liberté.

Aucun misérabilisme dans ce court-métrage de 16 minutes réalisé par **Yakup Tekintangaç**. Ce cinéaste est né en 1980 à Agn. Après des études de chimie complétées par un master de biophysique aux USA, il entreprend des études de scénario, fait partie du projet Huseyin Kuzu et participe au collectif du Cinéma de Mésopotamie. Il enseigne actuellement l'écriture de scénario de court-métrage au Sine-Merkez Academi.

Azad est son troisième film, après *Qapsûl* (2011) et *Polistan* (2014) pour lesquels il a obtenu plusieurs prix de scénario. Quant à *Azad,* son parcours est déjà jalonné de nombreux prix en 2015-2016 : Meilleur réalisateur dans le cadre du festival de courts-métrages des nations d'Autriche, Meilleur film, Prix du public au festival au festival international du film indépendant d'Istanbul, troisième prix de court-métrage au Festival du film Yilmaz Guney (2015) et bien d'autres…

Le 26 décembre 2016, une enquête a été ouverte en Turquie. pour « apologie de crimes et de criminels » à l'encontre de 433 cinéastes qui avaient apporté leur soutien aux universitaires signataires d'un appel pour la paix ; Yakup Tekintangaç est l'un d'entre eux.

Pour voir le film : Site Kedistan.net ➙ culture ➙ cinéma.

● Anahid Samikyan

THÉÂTRE

*Esperanza** d'Aziz Chouaki au Théâtre National de Nice

Mise en scène Hovnatan Avedikian

Un groupe de migrants s'embarque pour Lampedusa sur un modeste bateau, fuyant leur pays pour une terre nouvelle. A bord de l'*Esperanza*, ils tentent leur chance au gré de la Méditerranée, du passeur et des garde-côtes. En pleine mer, le groupe reste soudé en dépit des tensions. Chacun révèle ses attentes, ses peurs, ses espoirs fous…Hovnatan Avédikian empoigne le texte-radeau d'Aziz Chouaki avec fougue et conviction. Sous les voiles, une langue brute, jeune, poétique, on traque l'humour au cœur d'un drame collectif. La musique

et la chorégraphie prennent part à cette narration viscérale. Avec la complicité de ses huit comédiens, ce jeune artiste engagé et visionnaire, poste avec une énergie débordante l'œuvre de l'écrivain algérien, donnant vie à des êtres attachants qui rêvent d'un voyage sans retour et nous rappellent l'essence de notre humanité.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Compte-rendu dans notre prochain numéro !

* voir les dates dans les manifestations culturelles

Risque d'effondrement du monastère de Chativank

Le monastère de Chativank est situé à 4 km à l'est du village de Chatine dans la région du Vayotz tzor ; selon Stépanos Orbelian (XIIIe siècle), il aurait été bâti en 929, sous le règne du roi Abas 1er Bagratuni et était un lieu de pèlerinage.

Actuellement, ce monument à la structure unique risque de tomber en ruines en raison de la chute des plaques de couverture et de l'état de dégradation du toit. M. Dikran Khudoyan, chef du district de Chatine, a alerté les autorités sur l'urgence de la situation. Le représentant du Ministère de la Culture a répondu qu'une liste de monuments de grande valeur en danger avait été établie et que, en raison d'allocations budgétaires insuffisantes, seuls des programmes de restauration de longue durée pouvaient être envisagés. Il a néanmoins promis d'intervenir le plus vite possible pour sauver ce monastère.

(Source : Armenpress)

Le Madénataran

CHANGEMENT DE STATUT

M. Levon Mekertchyan, ministre de l'Education et des Sciences d'Arménie a déclaré récemment qu'il était temps de donner un nouveau statut au Madénataran et de le transformer en fondation indépendante afin qu'il devienne le pôle culturel et scientifique le plus important des études arméniennes. Le travail de réorganisation de l'une des plus éminentes institutions d'Arménie serait déjà en cours. La collection des manuscrits resterait la propriété exclusive de l'Etat ; la fondation serait une entité indépendante.

MUTATIONS

Le Madénataran est à la fois un institut de recherche et un musée. Il possède l'une des plus riches collections du monde de manuscrits du Moyen Age et de livres anciens, traitant de tous les sujets. Selon M. Vahan Ter Ghevondyan, directeur en charge du Madénataran, le nombre de visiteurs étrangers serait de 89 000 en 2016, en augmentation de 3 000 personnes par rapport à l'année précédente. Les guides peuvent présenter les collections en six ou sept langues mais des étudiants connaissant d'autres langues peuvent être sollicités ponctuellement. Durant ces dernières années, de nombreuses expositions ont eu lieu, par exemple, les manuscrits de Nor Djulfa, les manuscrits arabes et persans ouceux pour le centenaire du génocide. Cette année, trois expositions sont en préparation : la miniature arménienne des Arméniens de Crimée, une exposition Pologne / Arménie pour célébrer les 650 ans du décret signé en 1367 par le roi de Pologne Casimir, marquant le début de la communauté arménienne de Pologne, et enfin la dernière mettant l'île Saint Lazare de Venise à l'honneur. La construction d'un nouveau bâtiment permettrait d'augmenter le nombre de salles pour les expositions.

Ces projets de modernisation et d'extension sont certes louables, à condition de ne pas céder à la tentation du profit commercial.

● A.S. (source : Armenpress)

LA VENTE DES RELIQUES DE SAINT GREGOIRE L'ILLUMINATEUR

Alakyaz dans son article sur les objets d'art arménien vendus à Drouot (voir n° 47 du 15 décembre 2016) se demandait si cette vente profitait à l'Arménie. Une réponse est apportée pour la relique de Saint Grégoire l'Illuminateur. En effet Artur Janibekyan, homme d'affaires de Moscou l'a achetée et l'a offerte à l'archevêque Yezras Nersisyan, prélat du diocèse arménien de Russie et du nouveau Nakhitchevan. Cette relique sera exposée quatre fois par an aux fêtes religieuses consacrées à Saint Grégoire.

LE CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ

Assemblée générale du 26 janvier

Pratiquement tous les membres donateurs qui s'étaient annoncés étaient présents, en plus grand nombre même que lors de l'assemblée constitutive du Cercle en janvier 2014.

Anahid Samikyan, notre présidente, a lu le rapport moral concernant le journal *Alakyaz* en s'arrêtant sur quelques points de discussion.

L'assemblée a bien voulu donner son avis et petit à petit des suggestions ont vu le jour :

– mettre le don minimal à 30 € avec envoi de CERFA ;

– faire une distinction entre annonce gratuite de quelques lignes dans les manifestations culturelles du mois et la page consacrée à la publicité d'une manifestation, voire d'un produit commercial ;

– rappeler aux lecteurs que même si cela paraît invraisemblable, tous les rédacteurs sont bénévoles, seule la mise en page a un montant et il est difficile de croire que la personne qui s'intéresse à *Alakyaz* ne puisse faire un don minimum pour témoigner de son intérêt.

Jeanine Karayan, notre trésorière, a fait le rapport financier, encourageant puisque le bilan progresse.

Nous remercions sincèrement l'UCFAF Marseille qui a doté *Alakyaz* d'un nouvel ordinateur de bureau.

Nous insistons sur le fait que le travail administratif revient souvent à une seule rédactrice et il serait donc utile d'avoir une aide à la trésorerie pour au moins s'occuper des relances de dons.

Ces différents points sont retenus à l'unanimité.

Des propositions positives sont faites : don éventuel d'un ordinateur, ouverture utile d'un site Alakyaz, appel aux jeunes pour prendre en charge la partie technique, recherche de correspondants en province et en Arménie. Ces suggestions sont applaudies.

Il est procédé ensuite à la réélection du bureau, les personnes sont reconduites dans leur poste précédent : présidente, secrétaire, trésorière. Un trésorerier-adjoint se propose et nous l'accueillons à bras ouverts.

Nous allons ensuite nous restaurer et goûter aux spécialités préparées par Anahid, Jeanine, Astrig. Un régal !

Après quelques problèmes techniques, nous sommes passés à la partie culturelle de la soirée, nous écoutons **Mathieu Proust** le cinéaste, **Saro Mardikyan** le président de France-Mousa Dagh et Monsieur **Jean Cordelle**, le descendant d'un officier de la marine française ayant procédé au sauvetage des réfugiés du Musa Dagh. Un conférencier si passionnant qu'il a eu du mal à conclure, tant le public avait de questions à poser et de points à discuter.

Une très bonne soirée, nous sommes rentrés chez nous à l'heure de Cendrillon !

À la prochaine assemblée !!!

● A.T. M.

APPEL AUX LECTEURS

Chers lecteurs,

Voici le numéro 49 d'Alakyaz. Quatre ans… c'est peu et c'est énorme.

Certains d'entre vous nous remercient, nous encouragent,
d'autres ne disent rien mais ne refusent pas.

Même si le journal vous parvient gratuitement, un budget minimal de fonctionnement est nécessaire aussi pour ceux qui nous ont négligés nous leur demandons un GESTE DE SOUTIEN.

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros…)
à notre trésorière Madame J. KARAYAN
2 chemin des postes – 93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz, vous recevrez un CERFA.

EXPOSITION

Raffy Sarkissian

Le centre culturel de l'UGAB à Paris a accueilli les sculptures de Raffy Sarkissian du 4 au 11 février. L'ensemble des œuvres exposées reflétait le parcours et les cheminements de l'artiste dans sa recherche essentielle : faire surgir ce qui est enfoui au plus profond de soi, en explorant les strates du temps les unes après les autres.

© ANAHID SAMIKYAN

Dans la pâte à papier, Raffy Sarkissian creuse des sillons comme le paysan qui laboure patiemment sa terre, il en fait surgir une plaine d'Arménie ou Paris. Ces œuvres douces et cotonneuses apparaissent comme une lettre dans l'échancrure de l'enveloppe : celle-ci est porteuse de divers signes et peut signifier l'éloignement et le lien maintenu dans l'espace et le temps grâce à la correspondance.

Cependant, le bronze reste la matière de prédilection du sculpteur qui explore inlassablement les racines du peuple arménien, son histoire et ce qui continue à le maintenir en vie. Dans les formes épurées d'un sceau antique bombé ou dans celle de la pyramide, il grave ce qui constitue l'âme du peuple arménien, ce qui en a imprégné sa mémoire. Sur le sceau d'où s'échappe une ramure, on

© ANAHID SAMIKYAN

© ANAHID SAMIKYAN

peut lire un texte de Tcharentz sur une face et de Khorenatzi sur l'autre. La pyramide (*Historiographie*) forme stable et donnant une idée d'élévation, porte les dates de 301, 404, 24 avril et 1915, auxquelles se mêlent les lettres de l'alphabet, les noms des villes et les représentations humaines dans un mouvement cosmique. Les sculptures *Photo de famille, Gardiens des mille et une églises* et *Famille* ont une forme commune, un groupe de prêtres arméniens stylisés qui avance ; le contraste entre lignes droites et courbes de ces gardiens de l'Eglise, sous leur capuche pyramidale (encore) et raide, surmontant un corps qui prend la forme d'une feuille ondulée, produit un effet dynamique saisissant. Ensuite, l'attention se porte sur les différences entre chaque œuvre : la présence ou non de visages, la patine, les proportions leur donnent des significations diverses. Au milieu de la salle, une grande pomme croquée, à la belle patine rouge, enferme dans ses creux le souvenir de la ville de Kharpert et porte le beau nom *d'Odyssée d'une ville sans terre*.

Cette exposition, comme l'ensemble de l'œuvre de Raffy Sarkissian, est une méditation sur ce que nous sommes. Entre silence et histoire narrative, elle nous ramène aux sources.

● Anahid Samikyan

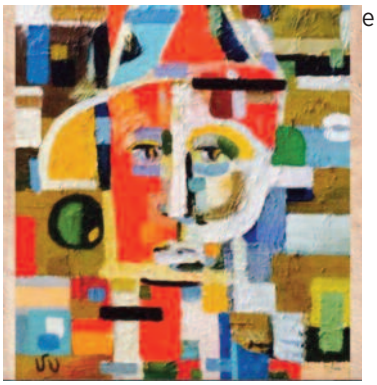
EXPOSITION

Souren Mesropyan – Les couleurs de l'Arménie en Slovaquie

Dans la mosaïque de formes géométriques aux couleurs vives et à la texture riche, on découvre, dispersés sur la toile, des formes humaines, un regard, un visage, une interrogation. Le

geste affirmé du peintre autant que l'énergie de ses couleurs donnent une grande vitalité à l'ensemble de son œuvre.

Arrivé depuis peu en Slovaquie, **Souren Mesropyan** présente sa première exposition individuelle ***Couleurs de la vie*** à la Galerie CT à Bratislava, du 29 janvier au 27 février. De nombreux représentants du monde artistique et amateurs de peinture assistaient au vernissage. S'adressant à ceux qui étaient venus découvrir son œuvre, il a déclaré que son objectif était d'« apporter les couleurs vives de l'Arménie en Europe ». Mentionnant les ressemblances entre les deux pays, il souligne aussi le caractère sociable et accueillant des Slovaques. Interrogé sur son engagement en peinture et la possibilité d'en vivre, Souren Mesropyan répond qu'« il est partout possible de vivre de son art et que la priorité pour un peintre n'est pas de gagner de l'argent ». Il manifeste son désir de retourner en Arménie dès qu'il le pourra, mais en attendant, voyager



est pour lui, « un moyen d'élargir sa vision du monde et d'exprimer ses idées et ses perceptions ».

Souhaitons bonne chance à ce jeune artiste au talent déjà bien affirmé.

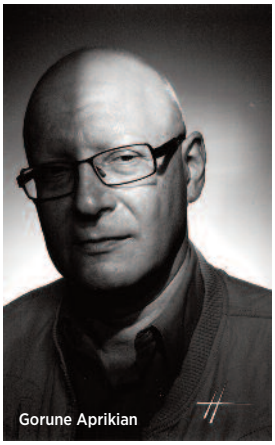
● A. S. (information recueillie par Armenpress)

THÉÂTRE-HOMMAGEÀ HRANT DINK

Bosphore de Gorune Aprikian et Eric de Roquefeuil

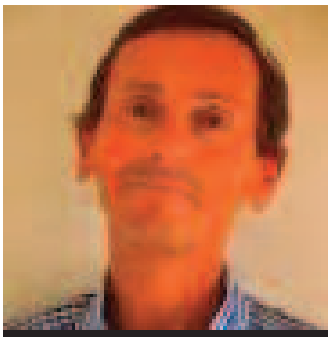
UN OPTIMISME, UNE FOI INÉBRANLABLE EN L'HOMME !

De nombreuses associations arméniennes ont honoré de diverses manières la mémoire de Hrant Dink dont c'est le 10e anniversaire de l'assassinat à Istanbul. La plupart ont réuni des personnes proches de l'idéal du journaliste et ont organisé conférences, débats. Hamazkaîne a choisi de faire lire la première pièce de Gorune Aprikian et Eric de Roquefeuil sur Hrant Dink écrite en 2010.


Gorune Aprikian

Le public de la salle Rossini (Mairie du 9e arrondissement de Paris) a entendu les 4 acteurs qui ont lu cette pièce en hommage à l'esprit universel de Hrant Dink et à son désir d'amitié entre les peuples turc et arménien, idéal que tous les Arméniens ne partagent pas d'ailleurs.

La pièce est une fiction inspirée de la vie de Hrant et de ses écrits, elle se passe à Istanbul et commence par la rencontre entre Hrant (Jérémie Covillault) et son ami turc le pêcheur Nédim (Karim Belkhadra) qu'il connaît depuis 7 ans. Hrant lui propose de partir et de voguer vers les îles aux princes comme avant, en attendant ils jouent au tric-trac. Le pêcheur hésite et lui parle d'un enterrement auquel il est allé et où tout le monde pleurait. Une femme turque Yener (Emmanuelle Rivière) arrive et lui demande de la conduire, au vu de l'argent le pêcheur accepte. Elle est de la police et là en l'entendant on comprend que Hrant Dink est déjà mort, il raconte sa mort, le 19 janvier à midi, elle réagit « cela fera réfléchir les autres » et « tu es allé trop loin », « tu as franchi la ligne rouge ».


Eric de Roquefeuil

Il est révélé aussi que le pêcheur a espionné Hrant et est devenu indic pour la police. Hrant répond : « Je l'ai toujours su. J'ai vu que tu avais changé. »

Malgré cette trahison Hrant Dink, par-delà la mort croit encore en cette amitié symbolique des peuples turc et arménien. Aucune amertume.

Une lecture reste une lecture et enlève de la puissance à la pièce. Le message cependant est bien passé.

Souhaitons que la pièce soit bientôt montée.

● A.T. M.

Manifestations culturelles février 2017 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'*Alakyaz*

PARIS - ILE-DE-FRANCE

DANSE

● **Samedi 8 avril – 20h –Le ballet Navassart fête ses 50 ans** au Théâtre des Champs-Elysées – Voir annonce page 14.

● **13 mai – Araxe Sassoun de Marseille–** 100 artistes sur scène dans le spectacle Un siècle après – Casino de Paris –Réservations : Hélène 06 72 03 41 30 ou www.unsiecleapres.com. Voir annonce page 15.

CINEMA

● **Jeudi 16 mars – 20h** – ***Celui qu'on attendait*** avec Patrick Chesnais, Arsinée Khanjian... Présenté par le réalisateur Serge Avédikian. Débat. UCFAF 6 cité du Wauxhall 75010 Paris. Voir annonce page 16.

GALA DE MUSIQUE

● **26 mars – Armenian Europe Music Awards –** organisé par Hamaskaïne – Le Zénith – Paris 19e – locations : 06 85 10 10 18 ou 06 14 74 92 97 et agences. Places de 60 € à 120€.

CONCERTS

● **Jeudi 23 février – 20h30 – Joana Mendil chante Aznavour.** Péniche Anako. Billets : 20€.

● **Dimanche 26 février – 17h – Jam orientale avec Papiers d'Arménie en première partie.** Péniche Anako – participation libre.

● **Samedi 27 février vers 20h30** –Jazz - **Trio FishEye** (Benoist Raffin batterie, Yoram Rosilio contrebasse, Thierry Mariétan guitare, basse) au Caméléon 320 rue de La Harache, Conchy-les-Pots (Oise 60490) .

● **Samedi 4 mars – 19h** –Jazz - **Un ours en plus -** trio inédit (Frédéric Firmin batterie, Fred Wallish saxs, Thierry Mariétan guitare, basse) Ma'm Jeanne et Petit Pierre café associatif. Entrée libre. Villeneuve les genêts (Yonne 89350).

● **Dimanche 5 mars -17h précises –** Jazz **- Un ours en plus – Les dimanches de l'Impro –** 98 rue des Sorins – 92 Montreuil, Métro Robespierre.

● **Mercredi 8 mars – vers 20h30 –** Jazz **– Duo Frédéric Wallish saxs, Thierry Mariétan guitare, basse.** TIASCI - 13 rue de l'Aqueduc – 75010 Paris – PAF 10€.

COMMEMORATIONS

● **Vendredi 17 février - 20h – pour l'anniversaire de l'exécution des résistants de l'Affiche Rouge** – voir page 10 – UCFAF-AF 6 Cité du Wauxhall – 75010 Paris.

● **Samedi 18 février – 11h – Anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian** organisé par la Municipalité, l'Union Culturelle Arméniens de Montreuil et la Maison des combattants et de la Mémoire –esplanade Missak Manouchian # rues Papin et Marguerite Yourcenar -92 Montreuil. Métro Mairie de Montreuil.

● **Mardi 21 février- 18h30 – 73e anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian** organisé par AIA et l'ANACRA – Cathédrale apostolique arménienne – 75008 Paris. Attention inscription avant le 17 février. Tél. 06 80 35 67 15.

CONFERENCES

● **Mardi 21 février – 20h – La conversion au christianisme de Trdat le grand roi d'Arménie**, croyant sincère ou politique opportuniste ? par le professeur Aram Mardirossian. UGAB, 118 rue de Courcelles 75017 Paris

● **Jeudi 2 mars – 17h30 précises –** Présentation – dédicace du livre de la déportation dans les camps nazis de Mihran Mavian ***Par-delà les ténèbres*** par **Alice Mavian.** Salle du conseil de la Mairie du XXe – place Gambetta – 75020 Paris. Soirée organisée par VDR et UCFAF. Voir annonce page 13.

MUSIQUE A SENLIS (60)

● **Vous aimez écouter, marcher, chanter. Les Samedis de février et de mars 2017 de 10h45 à 12 h sont faits pour vous.** Balade sensitive et chantante en forêt de Senlis, menée par Thierry Mariétan. RV gare routière de Senlis. www.meetup.com/promenade-chantante-en-forêt. Tél : 06 25 04 46 44.

SOLIDARITE AVEC LES ARMENIENS D'ALEP – RADIOTHON

● **Samedi 18 février – AYP FM – Radio A – Radio Arménie.**

LYON RHÔNE-ALPES

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 20 février – L'affiche rouge et rétrospective** des commémorations d'hommage à Manouchian par l'UCFAF – Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin.

● **Du 20 au 24 février – Espace Carmagnole** (v. ci-dessus) **et le 25 février à la Mairie annexe. Du 15 au 18 mars –**Pour le 110e anniversaire du peintre Zareh Mutafian **– Zareh Mutafian huiles sur toile** – mairie du 3e art de Lyon – 215 rue duguesclin –Lyon. Organisée par l'APECLE – Vernissage le mercredi 15 mars **: 18h** film ***Peindre après le génocide***, film d'Arto Pehlivanian, 19h vernissage en présence de Claude Mutafian. 10h-12h 14h-16h30. infos 0672998572.

CINEMA

● **Jeudi 23 février – 19h – *L'Armée du crime*** de Robert Guédiguian, soirée organisée par les associations du Comité Manouchian –Cinéma Les Amphis Vaulx-en-Velin

CONFERENCES

● **Vendredi 17 février – 19h30 –** Actualités du Haut-Karabagh et de l'Arménie- avec M. Guevorguian Représentant du Haut Karabagh en France et Mme Movsisyan Vice-consule d'Arménie à Lyon. CNMA – Décines – 0472051313.

● **Samedi 11 mars – de 10h à 17h – Journée d'études** : le vécu arménien post-génocidaire en diapora avec Martine Hovanessian, Hélène Piralian, Nellie Hogikyan. CNMA Décines

● **Vendredi 17 mars – 20h30 – Les diasporas culturelles médiévales arméniennes** par Claude Mutafian. CNMA Décines.

DANSE

● **11 mars – Araxe Sassoun –** 100 artistes sur scène dans le spectacle *Un siècle après* – à la Comédie de Valence. Billets : www.unsiecleapres.com

COMMEMORATION

● **Samedi 25 février – 10h** – Hommage aux 23 résistants du Groupe Manouchian par La Municipalité, les associations du Comité Manouchian. Square Manouchian # avenues Garibaldi et Roger Salengro à Vaulx en Velin. La commémoration sera suivie d'un hommage théâtral et musical à la Mairie annexe 32 rue Alfred-de-Musset.

REPAS TRADITIONNEL

● **Dimanche 26 mars – 12h30** – Repas traditionnel arménien organisé par l'ADAP Amicale des Arméniens du Périgord à la salle des fêtes de Sergeac (Dordogne). Adultes 20€. 10€ pour les moins de 12 ans. Réservations 06 08 03 32 67.

MARSEILLE-PACA

MUSIQUE

● **Du 27 février au 5 mars –** A l'initiative du Conservatoire de la ville de Nice – **Semaine de la musique arménienne – Souffles d'Arménie.** Voir annonce page 17.

PRESENTATION DE LIVRE – DEDICACE

● **Jeudi 16 février – 19h – Lucien Vassal** vient présenter son livre ***Les noces de Palissandre*** qui a obtenu le Prix des Marseillais et le Prix de l'Académie de Marseille à la JAF Jeunesse Arménienne de France – 47 avenue de Toulon 13006 Marseille – tél. 04 91 80 28 20

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE D'ABRIS'S CLUB qui a 29 ans.

SAMEDI 4 MARS
11h (accueil à partir de 10h30)

RESTAURANT LA VAGUE D'OR
Les Sablettes
Promenade Jean Charcot
83500 La-Seyne-sur-Mer
(à côté de l'ancien Casino des Sablettes)

TEL 04 94 94 80 00
Présenter les nouvelles candidatures avant le 25 février.

Pour le repas de 30€ envoyer le chèque de réservation avant le 25 février à ABRIS'S CLUB.

THEATRE

● **Du 28 février au 4 mars – *L'envol des cigognes* de Simon Abkarian** avec Ariane Ascaride et Serge Avédikian, Théâtre du Gymnase Marseille**.**

● **Du Jeudi 2 mars au dimanche 12 mars – *Esperanza* d'Aziz Chouaki, mise en scène Hovnatan Avédikian –** Théâtre national de Nice – salle Michel Simon – ts les soirs à 20h30 sf le dimanche 12 mars à 15h30. Relâche le dimanche 5 et le lundi 6 mars. Rés. 04 93 13 90 90. Rencontre avec l'équipe artistique après la représentation du samedi 4 mars.

● **Du 7 au 11 mars – *L'envol des cigognes* –** Théâtre national Toulouse

● **28 et 29 mars – *L'envol des cigognes* –** Théâtre National de Nice

● **5 et 6 avril – 20h30 – *L'envol des cigognes*** de Simon Abkarian avec Ariane Ascaride, Serge Avédikian – Théâtre Le Liberté – Salle Albert Camus – Toulon**.**

DANSE-MUSIQUE

● **11 mars- Araxe Sassoun – 100 artistes sur scène dans le spectacle *Un siècle après*** – La Comédie de Valence – billets www.unsiecleapres.com. Voir annonce page 15.

COMMEMORATION

● **Samedi 18 février – 11h** – Hommage aux 23 résistants du Groupe Manouchian par la JAF, l'ANACR, l'UCFAF, les Scouts apostoliques de Marseille, l'ACRFOA. Square Missak Manouchian, Bd Charles Livon, Marseille 13007.

SUD-OUEST BORDEAUX TARBES

● **Du 28 février au 11 mars – Peintures de Guillaume Toumanian –** Galerie Pop up – 22 rue Mably, Bordeaux. Du mardi au samedi 11h-19h. Vernissage 28 février de 17h à 20h.

● **Du 3 mars au 2 avril –** Du mercredi au dimanche 15h-19h.**– Peintures de Guillaume Toumanian.** Atelier 20 - 20 rue des Pyrénées - 65000 Tarbes

Alakyaz Ալագյազ

N° 49 – Février 2017

MENSUEL DES CULTURES ARMÉNIENNES

Collectif de rédaction : M. Haladjian • Alice T. Mavian • A. Samikyan • A. Siranossian.
Réalisation : Jean-Luc Hinsinger

Tous droits de reproduction réservés.

Nous sommes tous

Arméniens avec Hrant Dink

Kurdes avec Tahir Elçi

DEBAT- RENCONTRE

Le vendredi 17 février 2017 à 19h

à l'occasion de la commémoration du 10ème anniversaire de l'assassinat de Hrant Dink

L'ACORT L'Assemblée citoyenne des originaires de Turquie

Le Collectif du Reve Commun – Ortak Rüya Kolektifi

Amnesty International

Mairie 10e www.mairie10.paris.fr

73ème ANNIVERSAIRE DE L'EXÉCUTION DU GROUPE MANOUCHIAN

L'UCFAF ET LA JAF VOUS INVITENT

A LA PROJECTION DU FILM

MISSAK MANOUCHIAN,

une esquisse de portrait

Film documentaire de Michel IONASCU (2012-1h30 NB)
avec la participation : de Raymond AUBRAC, Didier DAENINCKX, Henri KARAYAN, Julien LAUPRÊTRE ,Arsène TCHAKARIAN.

Suivie d'un débat avec :

Julien LAUPRETRE
Ancien Résistant
Compagnon de cellule de Missak MANOUCHIAN, dernière personne à l'avoir vu vivant avant qu'il soit fusillé

Georges DUFFAU-EPSTEIN
Fils de Joseph EPSTEIN (colonel Gilles) commandant des FTPF de l'Ile-de-France capturé à Évry-Petit-Bourg avec MANOUCHIAN, fusillé par les Allemands le 11 avril 1944
Georges DUFFAU-EPSTEIN dédicacera le livre de Pascal CONVERT consacré à son père (éditions SÉGUIER)

VENDREDI 17 FÉVRIER 2017 à 20h (entrée libre)

Centre Culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 PARIS
M° République

Sites : www.armenie-ucfaf.fr
www.jafparis.org

ADVR

Association de Défense des Valeurs de la Résistance
fondée par Robert Chambeiron, secrétaire général adjoint
du Conseil National de la Résistance

Ucfaf

L'ADVR et l'UCFAF **(Union culturelle française des Arméniens de France)**

vous invitent à la conférence
d'Alice Mavian-Mariétan

Par-delà les ténèbres

Itinéraire de Mihran (Michel) MAVIAN, Arménien survivant du génocide de 1915, résistant, déporté à Auschwitz, Buchenwald et Flossenburg.

jeudi 2 mars, 17h30

Salle du Conseil, Maire du XX°, Métro Gambetta

Alice Mavian-Mariétan, professeur d'Anglais, a collaboré pendant 15 ans au journal arménien ACHKHAR et depuis 4 ans est rédactrice du mensuel culturel ALAKYAZ. Elle est la traductrice du livre de son père « Par delà les Ténèbres », seul livre écrit par un Arménien sur les camps nazis.
(éditeur: Mémorial de l'internement et de la déportation, Compiègne)

site internet ADVR : advr.fr
site internet UCFAF: www.armenie-ucfaf.fr

Ballet Arménien
NAVASART
50 ANS DE SCÈNE
70 DANSEURS ET MUSICIENS
THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —
SAMEDI 8 AVRIL 2017 À 20H
FONDATEUR : EDDY DJOLOLIAN - DIRECTEUR ARTISTIQUE : ARMEN CHILOYAN
POINTS DE VENTE : THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, FNAC
RÉSERVATIONS AU 01 49 52 50 50 - www.theatrechampselysees.fr OU AU 0892 683 622 (0,34€/MIN) - www.fnac.com

11 mars • La Comédie de **Valence**
13 mai • Casino de **Paris**
20 mai • Théâtre Sébastopol de **Lille**
9 juin • Théâtre national des Salins de **Martigues**
7 octobre • Le Corum de **Montpellier**

NICE
Le conservatoire de Nice donne une semaine de musique arménienne du 27 février au 5 mars 2017

Ucfaf

PRÉSENTE

JEUDI 16 MARS 2017 à 20h

Centre Culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 PARIS M° République

CELUI QU'ON ATTENDAIT

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR SERGE AVÉDIKIAN

Dans les rôles principaux : Patrick Chesnais, Arsinée Khanjian, Robert Harutyunyan (durée 1h30).

SYNOPSIS

Jean-Paul Bolzec était parti jouer son Spectacle pour une société française installée en Azerbaïdjan. Sur le chemin du retour vers l'aéroport, le taxi tombe en panne. Bolzec est abandonné sur la route désertique, au milieu de nulle part .Sans s'en rendre compte, il franchit à pied la frontière avec l'Arménie , en guerre larvée avec son voisin l'Azerbaïdjan depuis des années.
Clandestin dans un pays qu'il ne connaît pas, dont il ne parle pas la langue et ne lit pas l'alphabet, il comprend assez vite qu'on le prend pour un autre, car il est fêté comme le messie…

ENTRÉE : (Participation libre)

Site :www.armenie-ucfaf.fr

CONSERVATOIRE DE NICE
MUSIQUE - DANSE - THÉÂTRE

MUSIQUE DU MONDE - " Souffles d'Arménie "

Semaine Arménienne

MARDI 28 FÉVRIER

Conférence 14H00 – Salle FM08 & 18H00 – Salle 03FM06
Sur les musiques arméniennes par Alexandre Siranossian

Concert 18H30 – Auditorium
Oud, guitare et doudouk par les classes de Khaled Ben Yahia, oud, Tristan Manoukian et Florian Beaudrey, guitare. Avec Levon Chatikyan

Entrée libre dans la limite des places disponibles

MERCREDI 1ER MARS

Ateliers 14H00 & 16H00 – Salle Fauré
Initiation au doudouk

Auditions 15H00 & 17H00 – Salle Fauré
Musique arménienne – Commentées par Alexandre Siranossian

Concert 18H30 – Auditorium
Les élèves et les enseignants interprèteront de la musique arménienne. Création « Armenian memory » par l'Orchestre Symphonique sous la direction de Philippe Dulat - Présentation Alexandre Siranossian

Entrée libre dans la limite de places disponibles

JEUDI 2 MARS

Atelier 17H00 – Salle Berlioz
Initiation au doudouk

Audition 18H00 – Salle Berlioz
Levon Chatikyan, doudouk – Commentées par Alexandre Siranossian

Concert 20H00 – Auditorium
Musique arménienne sacrée et traditionnelle - Levon Chatikyan, l'Ensemble France Varpet et la Compagnie de danse Naïri

Tarif : de 5€ à 15€

VENDREDI 3 MARS / 18H30 – Auditorium
Concert Musique de chambre. Avec les orchestres, concerto de doudouk / classe de musiques actuelles amplifiées dans des musiques de films / Compagnie de danse Naïri - Présentation A. Siranossian.

DIMANCHE 5 MARS / 15H30 – Eglise du port
Concert Musique arménienne interprétée par l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nice
Direction : François Léclaircie – Soliste : Jean-Pierre Gonzalvès - Présentation Alexandre Siranossian